Correction CTM – TD 5

Réactions de précipitation et de dissolution

I - Dissolution d'un sel

1. On a:

$$\begin{array}{cccc} (\bmod{\, {\rm L}^{-1}}) & {\rm Ni}({\rm OH})_{2,({\rm s})} & \leftrightharpoons & {\rm Ni}^{2+} & 2\,{\rm HO}^- \\ EI & c > s & 0 & 0 \\ EF & c - s & s & 2s \end{array}$$

 $[HO^{-}] = 2s$, or $[HO^{-}] = 10^{pH-pK_e}$ donc :

$$s = \frac{1}{2} 10^{\text{pH-p}K_e} = 7.9 \cdot 10^{-6} \,\text{mol}\,\text{L}^{-1}$$

2.
$$K_s = 4s^3 = \frac{1}{2}10^{3(\text{pH}-\text{p}K_e)} = 2.10^{-15}$$

II - Calculs de solubilité

1. Solubilité du chlorure d'argent :

(a)
$$s = \sqrt{K_s} = 1.4 \cdot 10^{-5} \,\text{mol}\,\text{L}^{-1}$$

(b) On a:

$$\begin{array}{cccc} (\bmod{\mathcal{L}}^{-1}) & \operatorname{AgCl}(\mathbf{s}) & \leftrightarrows & \operatorname{Ag}^+ & \operatorname{Cl}^- \\ EI & c > s' & & 0 & c_0 \\ EF & c - s' & & s' & c_0 + s' \end{array}$$

donc $K_s = s'(c_0 + s')$ et $s'^2 + c_0 s' - K_s = 0$. On trouve :

- par résolution mathématique rigoureuse : $s' = \frac{-c_0 + \sqrt{c_0^2 + 4K_s}}{2} = 1,9 \cdot 10^{-10} \,\mathrm{mol}\,\mathrm{L}^{-1}$;
- par approximation chimique argumentée : K_s est très petit, donc la solubilité est faible, on peut donc supposer que $s' \ll c_0$; on en déduit que $c_0 + s' \approx c_0$ et $K_s = s'(c_0 + s') \approx s'c_0$ et donc $s' \approx \frac{K_s}{c_0} = 1,9 \cdot 10^{-10} \, \text{mol L}^{-1}$.
- 2. Solubilité du chromate d'argent (I) : $s = \left(\frac{K_{\rm s}}{4}\right)^{\frac{1}{3}} = 6.3 \cdot 10^{-5} \, {\rm mol} \, {\rm L}^{-1}$

III - Séparation du cuivre et du cobalt

1. On procède par précipitation des hydroxydes donc la réaction mise en jeu est traduite par l'équation-bilan suivante :

$$M^{2+} + 2HO^{-} \Longrightarrow M(OH)_{2,(s)}$$
 (1.1)

Quand l'hydroxyde solide existe, l'équilibre est formé $(K_s = [\mathrm{M}^{2+}][\mathrm{HO}^-]^2)$ et la concentration en cation métallique est égale à la solubilité de l'hydroxyde $([\mathrm{M}^{2+}] = s)$. On a donc : $K_s = s[\mathrm{HO}^-]^2 = \frac{sK_\mathrm{e}^2}{[\mathrm{H}_3\mathrm{O}^+]^2}$ d'où :

$$s = \frac{K_{\rm s}[{\rm H_3O}^+]^2}{K_{\rm e}^2}$$

 et

$$ps = -\log s = -\log K_s + 2\log K_e - 2\log [H_3O^+] = pK_s - 2pK_e + 2pH$$

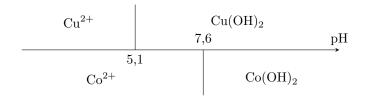
2. On note les concentrations de travail en ion Cu^{2+} et Co^{2+} respectivement $[Cu^{2+}]_0$ et $[Co^{2+}]_0$. La frontière d'existence des précipités est respectivement en $[Cu^{2+}]^* = [Cu^{2+}]_0$ et $[Co^{2+}]^* = [Co^{2+}]_0$. Compte tenu des relations de définition des constantes d'équilibre $K_{s1} = [Cu^{2+}][HO^-]^2$ et $K_{s2} = [Co^{2+}][HO^-]^2$, on trouve rapidement:

Pour le cobalt :
$$\left(\left[{\rm H_3O^+} \right]_2^* \right)^2 = \frac{ \left[{\rm Co^{2+}} \right]_0 K_{\rm e}^2 }{K_{\rm s2}}$$

et donc:

Pour le cuivre :
$$\boxed{ \mathrm{pH_1^*} = -\frac{1}{2} \log{[\mathrm{Cu^{2+}}]_0} + \mathrm{p}Ke - \frac{1}{2}\mathrm{p}K_{\mathrm{s}_1} = 5, 1 }$$

Pour le cobalt :
$$pH_2^* = -\frac{1}{2} \log [Co^{2+}]_0 + pKe - \frac{1}{2}pK_{s2} = 7, 6$$



3. Pour précipiter au moins 99.9% du cuivre, il faut une solubilité s_1 du cuivre inférieure à 0.1% de la concentration initiale en cuivre : $s_1 < 0.001$ [Cu²⁺]₀ donc p $s_1 > 4$. Donc, compte tenu de la question 1 : pH > 6, 6

Pour précipiter moins de 0.1% du cobalt, il faut une solubilité s_2 du cobalt supérieure à 99.9% de la concentration initiale en cobalt : $s_2 > 0,999[\text{Co}^{2+}]_0$ donc $ps_2 < 2$. Donc, compte tenu de la question 1 : $\mathrm{pH}<7,6$

Finalement, on doit travailler dans la zone [6, 6 < pH < 7, 6]

Précipitation compétitive

1. Si le précipité blanc de Mg(OH)₂ se colore en orange, couleur de Hg(OH)₂, c'est que la réaction

$$Mg(OH)_2(s) + Hg^{2+}(aq) \Longrightarrow Mg^{2+}(aq) + Hg(OH)_2(s)$$

est une réaction qui avance dans le sens direct. On en conclut que $Hg(OH)_2$ est moins soluble que $Mg(OH)_2$.

2. Pour suivre l'évolution de la solution quand on ajoute des HO⁻ en solution, il faut lire la courbe de droite à gauche ([HO⁻] augmente donc pOH diminue).

La courbe ① représente le pourcentage du cation métallique qui diminue en premier lorsqu'on ajoute des HO⁻, donc celui qui précipite en premier.

- 2 représente le pourcentage de Mg²⁺ car Mg(OH)₂ précipite après Hg(OH)₂.
- A est le point de saturation en Hg(OH)₂ de la solution : 3.

le premier grain de Hg(OH)₂ précipite (quand [HO⁻] \nearrow),

le dernier grain de $Hg(OH)_2$ se dissout (quand $[HO^-] \searrow$).

B est le point de saturation en $Mg(OH)_2$ de la solution :

le premier grain de $Mg(OH)_2$ précipite (quand $[HO^-]\nearrow$),

le dernier grain de $Mg(OH)_2$ se dissout (quand $\lceil HO^- \rceil \searrow$).

4. Tant que le précipité $Mg(OH)_2$ est présent $K_{s1} = [Mg^{2+}][HO^-]^2$ et en B $[HO^-] = 10^{-pOH_B}$ et $[Mg^{2+}]_B \simeq c$ d'où $K_{s1} = c \cdot (10^{-2\text{pOH}_B})$. A.N. $K_{s1} = 0, 1 \cdot 10^{-2 \times 4,5} = 1,00 \cdot 10^{-10}$.

De façon totalement analogue, on trouve $K_{s2} = c \cdot (10^{-2\text{pOH}_A})$. A.N. $K_{s1} = 0, 1 \cdot 10^{-2 \times 12} = 1,00 \cdot 10^{-25}$

5. La réaction est

$$Mg(OH)_2(s) + Hg^{2+}(aq) \Longrightarrow Mg^{2+}(aq) + Hg(OH)_2(s)$$

dont la constante d'équilibre est définie par $K^{\circ} = \frac{[\text{Mg}^{2+}]}{[\text{Hg}^{2+}]} = \frac{[\text{Mg}^{2+}], [\text{HO}^{-}]^{2}}{[\text{Hg}^{2+}], [\text{HO}^{-}]^{2}}$ soit $K^{\circ} = \frac{K_{s1}}{K_{s2}} = 10^{15}$

Cette valeur élevée confirme que la réaction avance et valide par le calcul les observations de la question 1.

- Détermination d'un produit de solubilité par conductimétrie

La conductivité due aux ions issus de la dissolution du chlorure d'argent est

$$\sigma' = 1.27 \cdot 10^{-4} - 6.3 \cdot 10^{-6} = 1.21 \cdot 10^{-4} \,\mathrm{S}\,\mathrm{m}^{-1}$$

La connaissance de cette conductivité et des conductivités molaires des ions permet, à travers la loi de Kohl-RAUSCH, d'accéder aux concentrations:

$$\sigma' = \sum c_i \lambda_i = (\lambda_{Ag^+}^0 + \lambda_{Cl^-}^0) s$$

où s est la concentration en ions chlorure et argent (I). Le produit de solubilité est : $K_s = s^2$.

Il faut ici bien faire attention à être très rigoureux dans l'utilisation des unités, le plus simple pour être sûr d'utiliser un système cohérent étant de revenir aux unités SI. Les conductivités seront exprimées en S m²mol⁻¹

et les concentrations en mol m⁻³. Nous obtenons ainsi $s = \frac{1,21 \cdot 10^{-4}}{(61,92+76,34) \times 10^{-4}} = 8,75 \cdot 10^{-3} \, \text{mol m}^{-3} = 9,75 \cdot 10^{-6} \, \text{mol L}^{-1}.$

L'expression numérique du produit de solubilité est alors $K_s = 0.77 \cdot 10^{-10}$ soit p $K_s = 10, 1$.

VI - Précipitation et redissolution

- 1. $Ag_2SO_3(s) \implies 2Ag^+(aq) + SO_3^{2-}(aq)$. À l'équilibre $K_s = [Ag^+]_{eq}^2[SO_3^{2-}]_{eq}$.
- $\text{2. } \operatorname{Ag_2SO_3(s)} + 3\operatorname{SO_3}^{2^-}(\operatorname{aq}) \implies 2\operatorname{Ag(SO_3)_2^{3^-}(\operatorname{aq})}. \text{ À l'équilibre } K' = \frac{[Ag(SO_3)_2^{3^-}]^2}{[SO_3^{2^-}]^3}.$
- 3. Au départ, la concentration en ions sulfite n'est pas suffisante pour que le solide précipite. La concentration en ions argent, et donc s, reste constante. Le précipité va alors se former, ce qui consomme des ions argent et fait donc diminuer s. Lorsque la concentration en ions sulfite devient encore plus élevée, le précipité se redissout pour former les ions $Ag(SO_3)_2^{3-}$, s va de nouveau augmenter. Enfin, lorsque tout le précipité a été redissous, la réaction ne peut plus avancer et on retrouve un niveau constant pour s.
- 4. On connait la quantité de matière n_0 apportée en ions sulfite, on peut en déduire aisément la concentration initiale : $[SO_3^{\ 2^-}]_i = \frac{n_0}{V_B} = 1 \cdot 10^{-5} \, \text{mol} \, \text{L}^{-1}$. Le quotient réactionnel initial pour la réaction de précipitation est alors

$$Q_{r,i} = C_B^2 \times [SO_3^{2-}]_i = (1 \cdot 10^{-1})^2 \times 1 \cdot 10^{-5} = 1 \cdot 10^{-7} > K_s = 10^{-pK_s} = 10^{-13.8}.$$

La réaction peut avancer et il y aura bien formation du précipité.

Pour déterminer l'état final, on peut écrire le tableau d'avancement :

La constante d'équilibre de cette réaction vaut $K = 1/K_s = 10^{13.8}$, on peut donc la considérer comme quasi-totale et on a $\xi_f \simeq \xi_{max} = 1 \cdot 10^{-7} \, \text{mol.}$

On en déduit
$$n_f(\mathrm{Ag}^+) \simeq n_i(\mathrm{Ag}^+)$$
 et donc $[\mathrm{Ag}^+]_f \simeq [\mathrm{Ag}^+]_i = C_B = 1 \cdot 10^{-1} \,\mathrm{mol} \,\mathrm{L}^{-1}$.
Pareillement $n_f(\mathrm{Ag}_2\mathrm{SO}_3(\mathrm{s})) \simeq \xi_f = 1 \cdot 10^{-7} \,\mathrm{mol}$.

La concentration finale du réactif limitant se déduit elle de la loi d'action de masse 1 :

$$[SO_3^{2-}]_f = \frac{K_s}{[Ag^+]_f^2} = \frac{10^{-13.8}}{(1 \cdot 10^{-1})^2} \text{ soit } [SO_3^{2-}]_f = 1.6 \cdot 10^{-12} \,\text{mol} \,\text{L}^{-1}$$

^{1.} Il ne faut surtout pas écrire $[SO_3^{2-}]_f = [SO_3^{2-}]_i - \xi_f$

5. Comme le précipité est présent en solution, les deux équilibres sont atteints simultanément. On peut alors écrire les deux lois d'action de masse, soit $[\operatorname{Ag}(\operatorname{SO}_3)_2^{3-}]_f^2 = K' \left[\operatorname{SO}_3^{2-}]_f^3 = K' \left(\frac{K_s}{[\operatorname{Ag}^+]_f^2}\right)^3$.

$$[\text{Ag(SO}_3)_2^{3-}]_f \simeq \sqrt{K_s^3 K'} C_B^6 = 1.3 \cdot 10^{-16} \,\text{mol}\,\text{L}^{-1}$$

On constate que $n_f(Ag(SO_3)_2^{3-}) = 1,3 \cdot 10^{-18} \text{ mol} \ll n_f(Ag_2SO_3(s))$, signe que la redissolution est bien négligeable devant la précipitation pour décrire la transformation.

Retour sur la question 3.

On peut apporter une réponse plus quantitative pour la question 3 :

- Tant que le précipité n'apparait pas, s reste constant. L'argent est uniquement présent sous forme Ag^+ à la concentration c, on a donc $s = \frac{1}{2}c$ et $\log(s) = \log(c) \log(2) = -1, 3$. Le précipité apparait pour $[\operatorname{SO_3}^{2-}]^* c^2 = K_s$ soit $\log([\operatorname{SO_3}^{2-}]^*) = -2\log(c) pK_s = -11, 8$.
- Une fois cette valeur dépassée, le précipité existe mais on peut faire l'approximation que l'argent est présent en solution presque uniquement sour la forme Ag^+ . On a alors $s \simeq \frac{1}{2}[\operatorname{Ag}^+]$. Comme le précipité est présent, le système est à l'équilibre et on a $K_s = [\operatorname{Ag}^+]^2[\operatorname{SO}_3^{2^-}]$ soit $\log(K_s) = 2\log(2s) + \log([\operatorname{SO}_3^{2^-}])$ et donc $\log(s) = -\frac{1}{2}\operatorname{p} K_s \log(2) \frac{1}{2}\log([\operatorname{SO}_3^{2^-}])$. La courbe de solubilité doit avoir l'allure d'une droite de pente -1/2, ce que l'on retrouve bien sur la figure.
- Ensuite, lorsque la concentration en sulfite devient suffisamment grande, le précipité est en grande partie repassé en solution aqueuse, sous forme $\operatorname{Ag}(\operatorname{SO}_3)_2^{3-}$. En supposant maintenant $[\operatorname{Ag}(\operatorname{SO}_3)_2^{3-}] \gg [\operatorname{Ag}^+]$, on a alors $s \simeq \frac{1}{2}[\operatorname{Ag}(\operatorname{SO}_3)_2^{3-}]$. Le précipité étant toujours présent, l'équilibre de la réaction de redissolution donne $[\operatorname{Ag}(\operatorname{SO}_3)_2^{3-}]^2 = K'[\operatorname{SO}_3^{2-}]^3$ soit en passant au logarithme $2\log(2s) = \log(K') + 3\log([\operatorname{SO}_3^{2-}])$ ou encore $\log(s) = -\frac{1}{2}\operatorname{p} K' \log(2) + \frac{3}{2}\log([\operatorname{SO}_3^{2-}])$. On trouve une droite de pente 1, 5 qui correspond bien à la courbe donnée.
- Enfin, lorsque $[SO_3^{2-}]$ devient très grand, il n'y a plus de précipité en solution. On a rupture de l'équilibre de redissolution, tout l'argent se retrouve en solution sous la forme $Ag(SO_3)_2^{3-}$ et la réaction n'avance plus. On retrouve s=cste=c/2 et $\log(s)=\log(c)-\log(2)=-1,3$. La disparition du précipité arrive pour $K'=\frac{[Ag(SO_3)_2^{3-}]^2}{[SO_3^{2-}]^{*3}}\simeq \frac{c^2}{[SO_3^{2-}]^{*3}}$ soit $[SO_3^{2-}]^{*3}=\frac{c^2}{K'}$ et en passant au logarithme $\log([SO_3^{2-}]^*)=\frac{1}{3}(2\log(c)+pK')=\frac{-2-3,6}{3}=-1,9$.
- L'intersection entre les 2 asymptotes obliques est donnée par

$$-\frac{1}{2}pK_s - \log(2) - \frac{1}{2}\log([SO_3^{2-}]) = -\frac{1}{2}pK' - \log(2) + \frac{3}{2}\log([SO_3^{2-}])$$

soit

$$\log([SO_3^{2-}]^3) = \frac{1}{4}(pK' - pK_s) = \frac{-3, 6 - 13, 8}{4} = -4, 35$$